



817

Chère marquise, les souhaits de
votre amie que vous portez est-
te carte rendent mal, de quelque
façon qu'ils soient revêtus, les senti-
ments sincères. Il y manque ce que
le cœur seul peut donner par un re-
gard, un serrement de main, un
baiser. Il est entendu que les baisers
ont cours entre des amoureux. Bei-
nach m'a appris que vous m'aviez

spontanément choisi pour
tel. J'en reviens à vos prié-
léges.

En désirant pour vous une bonne
santé d'abord et ensuite la satis-
faction des vœux tant personnels
que politiques qui vous tiennent
le plus intimement à l'âme, je
vous la prie de la permission
de mettre sur vos jours deux raisons
de respectueuse et confiante affec-
tion.

Votre amoureux
Emile Cuvilly